

LES NÉOPHYTES : « nouveaux-nés », « nouvelles pousses »

Une journée de relecture et d'enseignement avec Monseigneur Centène

Après les lumineuses fêtes pascales, après les grandes joies des cérémonies baptismales, après les trois premières semaines de leur vie nouvelle de baptisés, les adultes néophytes de notre diocèse étaient invités, le dimanche 26 avril, à partager avec notre évêque une journée de retrouvailles, d'enseignement et de relecture, orchestrée par le Service de catéchuménat. Objectifs : favoriser la croissance de ces nouveau-nés de notre Église diocésaine, entretenir et nourrir les nouvelles pousses de leur vie spirituelle, selon l'étymologie du terme néophyte.

Une quarantaine de néophytes, pour certains accompagnés de leurs équipes de catéchuménat, se sont rendus disponibles, en ce dimanche du Bon Pasteur, pour vivre un temps privilégié avec notre évêque, au sein de la Maison Mère des Frères de Ploërmel. Après la prière matinale, Monseigneur Centène leur a délivré un enseignement catéchétique mettant en lumière la symbolique de toutes les étapes de la vigile pascale.

Rappelant en préambule que tous les baptêmes d'adultes sont célébrés en paroisse par délégation de l'évêque, Monseigneur Centène a souligné que, ayant procédé lui-même à deux baptêmes lors de la vigile pascale, il avait été en communion avec chacun des baptêmes d'adultes célébrés au même moment dans le diocèse : « *Je les ai vécus avec vous !* » a-t-il confié aux néophytes.



Une catéchèse mystagogique

Monseigneur Centène a détaillé l'un après l'autre sept « signes » donnés à contempler lors de la nuit de Pâques, afin de « *conduire les néophytes à entrer dans le don de Dieu, dans le mystère de Dieu* » :

« Une assemblée » :

L'*ecclesia*, terme grec qui a donné Église en français, signifie assemblée. L'Église, assemblée dans la nuit de Pâques, est signe que l'on n'est pas chrétien tout seul. On est membre d'un corps, l'Église, corps du Christ. « *Lorsque deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* », nous dit le Christ. Lors de la messe, le Christ nous convoque, nous enseigne, nous dirige, et nous envoie.

« La nuit et la lumière » :

Lorsque commence la vigile pascale, l'église est plongée dans le noir. Nuit du monde, de nos vies, de nos épreuves. Mais devenir chrétien, c'est aller de la nuit vers la lumière. Dans la nuit, surgit la lumière du cierge pascal, à laquelle chacun vient allumer son cierge, faisant progresser la lumière jusqu'à illuminer toute l'église. La lumière, comme la foi, se diffuse par transmission. Et curieusement, la flamme qu'on transmet ne diminue pas, au contraire, plus on la transmet plus la lumière grandit. Le cierge pascal, quant à lui, éclaire en se consumant, comme le Christ venu donner sa vie pour nous sauver.



« Les lectures de la Parole de Dieu » :

Au fil des sept lectures de la vigile pascale, se dévoile l'histoire du Salut. Le récit de la Création donne à voir l'amour de Dieu pour la vie, pour toute vie, pour toute la création que Dieu nous a donnée à aimer et à protéger. Puis le récit de l'Alliance de Dieu avec le peuple hébreu nous rappelle l'alliance qu'il cherche à lier avec chacun de nous. Enfin, la Pâque des Hébreux, leur passage de la Mer Rouge, au cours duquel Dieu sauve son peuple de l'esclavage, les ouvre au bonheur et à la liberté et annonce la Pâque du Christ.

« La litanie des saints » :

Les saints, assemblée céleste, prient pour nous et sont avec nous. En chantant la litanie des saints, l'Église prie avec les chrétiens de tous les pays et de tous les temps, elle s'appuie sur le passé pour avoir une espérance dans l'avenir.

« La profession de foi » :

C'est le temps de l'adhésion personnelle, préalable au baptême. Sa formulation rappelle que, partout et toujours, l'Église dit la même foi.

« L'eau » :

Le prêtre prononce la longue prière de bénédiction de l'eau, qui rappelle le rôle vital de l'eau et sa présence tout au long de l'histoire du Salut. L'eau du baptême est un signe simple que Dieu utilise pour nous communiquer sa grâce, pour être avec nous et agir en nous.

« Le baptême » :

Le baptême est à la fois purification et adoption par Dieu ! Créatures de Dieu, passés par la mort et ressuscités avec Lui, nous devenons enfants de Dieu. « Dieu s'est fait homme pour que l'homme soit fait Dieu » (Saint Irénée). Être baptisé est donc une immense grâce mais aussi une responsabilité et un engagement : « Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut » (Col 3,1).



Après cet enseignement, plusieurs néophytes ont manifesté combien cette catéchèse avait donné un éclairage nouveau à tout ce qu'ils avaient vécu lors de la nuit de Pâques : « Je ne savais pas trop ce qui allait se passer ce soir-là, et c'était vraiment une bonne chose puisque cela m'a permis de me laisser porter, tout simplement, par la beauté de la liturgie. Après coup, vous nous permettez de relire tous ces gestes et d'en saisir un peu mieux le sens profond. » Un autre a souligné que, sur le moment, l'émotion avait estompé certains souvenirs, mais que cette catéchèse éclairait tous les moments successifs vécus dans la foi lors de la vigile pascale, permettant d'entrer un peu plus dans le mystère de Dieu. Tel était bien l'objectif de cet enseignement « mystagogique » : comprendre ce que la foi a déjà produit en nous.

Le témoignage des nouveaux baptisés

Vers midi, la météo déjà estivale a permis de profiter d'un apéritif et d'un pique-nique détendu, au soleil. Après le déjeuner, les nouveaux baptisés ont exprimé des témoignages forts et touchants. Relire ensemble la cérémonie de leur baptême leur a permis de prendre conscience collectivement de la manière dont le baptême a un écho, un retentissement dans leur existence. Voici quelques bribes de ce moment poignant de partage : « Quelle joie de me sentir enfin à ma place ! » - « Le péché est resté au fond de l'eau ; je me suis relevée vivante avec Jésus ! » - « Ce fut un moment lumineux, j'ai ressenti un immense apaisement, la force et la légitimité que me procure l'appartenance à l'Église. Il y a un avant et un après, c'est indiscutable » - « Je suis différente à présent. Je ressens l'amour de Dieu. Sa présence me rassure et me donne la paix. Après les tempêtes de ma vie, je suis arrivée à bon port... » - « J'ai été inondé de joie, une joie immense ! ».

Une messe à l'école du Bon Pasteur

Point d'orgue de cette journée, Monseigneur Centène a présidé la messe dans la magnifique chapelle des Frères. Dans son homélie, en ce quatrième dimanche de Pâques, notre évêque a médité sur l'Évangile du Bon Pasteur (Jn 10, 1-10), dans lequel Jésus se présente comme « la porte des brebis ». Rappelant que le baptême n'est pas une ligne d'arrivée mais le franchissement d'une porte, il leur a donné quelques clés pour continuer leur marche à la suite du Christ : prier, s'entretenir avec Lui, notre berger, le gardien de nos âmes, reconnaître sa voix au milieu du brouhaha du monde, le laisser habiter nos fragilités, nos épreuves, par sa force ; vivre une vie fraternelle, en Église, goûter combien la vie chrétienne est une libération, pour avoir la vie en abondance ; servir nos frères, guider à notre tour ceux qui cherchent la Porte.

À 17h, souriants et heureux, les néophytes prenaient leur envol. Mission accomplie pour les accompagnateurs du catéchuménat, charge aux communautés paroissiales de poursuivre à présent leur mission d'accueil et de soutien fraternel, pour permettre à ces jeunes pousses de continuer à prendre racine et à s'épanouir !

Sophie Bel